



# Chronique des Sports

## THE PERUVIAN VAINQUEUR DU HANDICAP "WINDSOR" HIER

Le descendant de Hesperus-Rural Delivery a facilement eu raison de Golden Red et Gen. Cadorna, dans l'épreuve principale à Mont-Royal. — Trois victoires pour Mme Wishard et le jockey Banks.

### LES COURSES A L'ETRANGER

#### A MONT-ROYAL

The Peruvian, appartenant à J. W. Kearns, a gagné le handicap Windsor, le numéro principal de la matinée d'hier à la piste de Saint-Laurent. Cette course réunissait un des meilleurs champs vu depuis longtemps à Mont-Royal et Golden Red a fini deuxième alors que Gen. Cadorna s'est classé troisième.

Le vent qui soufflait hier a rendu la température désagréable et seuls les fervents du turf les plus acharnés se sont rendus à la piste. Les spectateurs recherchèrent continuellement le soleil, de sorte que l'estrade était presque toujours déserte. D'un autre côté la piste s'était passablement améliorée depuis l'avant-veille et le temps fut beaucoup plus rapide.

Dans le handicap Windsor, The Peruvian a rencontré peu d'opposition. Le jockey Atkinson l'envoya en tête un peu après le lever du fil et ensuite il eut toujours un avantage marqué sur Golden Red, qui dut être fortement secouru, vers la fin, pour résister à la poussée de Gen. Cadorna, qui a fort bien fini.

Les chevaux de Mme Wishard se sont particulièrement distingués. Charlie Summy, un négligé, a gagné la deuxième course, Dr. Joe a décroché la troisième et Hinkle la dernière.

Willie Himphy a conduit son premier gagnant depuis deux ans lorsqu'il a mené Boxwood, appartenant à son frère, dans la première course.

Voici la liste des inscrits aux courses de cet après-midi:

**PREMIERE COURSE**, \$450, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs. — Véhement, 103; Jota, 110; Ossement, 112; Don Juan, 106; Brass Band, 112; Ring Rose, 114.

**TROISIEME COURSE**, \$450, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs. — Fikros, 116; Tea Cozy, 109; Georgia May, 107; Meibourne, 109; With-out, 109; Miss Legro, 109.

**QUATRIEME COURSE**, \$450, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Charlie Summy, 112; Gratian, 115; Drapery, 112; Moeck Orange, 115; Rosefield, 110; Stock Pin, 112; Service Flag, 112.

**CINQUIEME COURSE**, \$450, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Vennie, 112; Rechaboth, 112; Tom Cassidy, 112; Drummond, 112; Coral Reef, 110; Chief Sponsor, 107.

**SIXIEME COURSE**, \$450, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille. — Trooper, 110; Regal Lodge, 110; Harvey Smart, 110; Vendor, 110; Semper Stalwart, 110; Mart O'Hara, 107.

**SEPTIEME COURSE**, \$450, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs. — Frances Church, 101; A. G. H. Moor, 114; Ticklish, 114; Avion, 114; County Times, 101; Adam, 114.

#### A LOUISVILLE

Louville, Ky., 19. — Résultats des courses de cet après-midi à la piste de Churchill Downs:

**PREMIERE COURSE**, \$1,300, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Post Dispatch, 100, Ellis, 24.90, 14.10, 6.50; Over Fire, 110, Long, 25.40, 11.40; 3. Sporty McGee, Heupel, 3.30. Temps 1:50. Bona Vera, Ohone, Chaplet, Bedford, Alinka ont aussi couru.

**DEUXIEME COURSE**, \$1,300, à réclamer, 2 ans, 4 1/2 furlongs. — 1. Miss Jennie, 105, Griffon, 25.90, 13.50, 7.30; 2. Sorline, 108, Long, 8.20, 5.10; 3. My Deputy, 108, Gardner, 3.00. Temps 1:54. Bad Luck, Vain Ellis, Ross, Girl, G. Bickel, Miss Emmert, Superfluous, Pepper Day, Glory ont aussi couru.

**TROISIEME COURSE**, \$1,500, 3 ans et plus, 7 furlongs. — 1. Dazler, 100, Thorndyke, 4.90, 3.10, 2.50; 2. John Finn, 118, Wallace, 3.30, 2.70; 3. Blotter, McDermott, 3.80. Temps 1:27. Auntie May, Untried, Shindy ont aussi couru.

**QUATRIEME COURSE**, \$1,300, à réclamer, 3 ans, 1 mille. — 1. Privilège, 101, Parke, 4.40, 2.90, 2.50; 2. The Reaper, 102, Thorndyke, 3.90, 2.90; 3. Ann M., 101, Long, 4.30. Temps 1:42 1/5. London Smoke, Glamore, Nimrod, Liedo, Lady Jane, Colfin ont aussi couru.

**CINQUIEME COURSE**, \$1,500, 3 ans et plus, 7 furlongs. — 1. Bourbon Boy, 110, Garner, 2.60, 2.10; 2. Be Good, 105, Harvey, 2.80; 3. Peter Maloney, 108, Pevic, Temps 1:28 3/5. Seulement que trois partants.

**SIXIEME COURSE**, 6 furlongs. — 1. Modna, 100, Ellis, 5.00, 3.10, 2.50; 2. Who Knows Me, 110, Harrington, 4.00, 3.10; 3. Rapid Day, 110, Mergler, 3.80. Roidgold, Brothier John, Blowing Buddies, Lugs ont aussi couru.

**SEPTIEME COURSE**, 1 mille. — 1. King Tut, 108, Harvey, 16.70, 7.80, 5.50; 2. Pretty Politician, 113, Gray, 5.00, 4.90; 3. Niagara, 109, Garner, 8.50. Temps 1:41 2/5. Devil Girl, Attractive, Sizale, Brecheloader, Slicker ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux courses de mardi après-midi:

**PREMIERE COURSE**, \$1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Sequel, 105; Stump Jr., 110; Sway 115; Patricia, 113; Royal Palm, 110; Ruby, 105; xDearie, 100; Baby New, 115; xJohn Q. Kelly, 105; xWanted Through, 100; xNapoe, 113; xWanted Hall, 105; Louis Lichtenheim, 110; R. E. Clark, 110; Spods, 110. Aussi éligibles: Omnipotent, 110; Who

## "FORM CHART"

"Le Canada" est le seul journal du continent qui publie une "Form Chart" en Français. Les prix fournis plus bas sont exactement les mêmes que ceux du "Canadian Sport and Daily Racing Form".

Lundi, le 19 mai 1924. Deuxième jour de la réunion de Printemps du Back River Jockey Club. Commissaires: R. J. Belanger, W. W. Lykes et Albert Laberge. Juges: Dr F. W. Ashe et Eugene W. Batty. Secrétaire des courses: Dr F. W. Ashe. Juge au départ: Elmer Wilson.

**PREMIERE COURSE** 5 1/2 furlongs. Bourse \$450, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur \$560. Temps 1:12. Piste lourde.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Boxwood	1	2	3	4	5	Hinby	75-100
Golden Red	2	1	2	3	4	Hinby	1578-100
Gen. Cadorna	3	4	5	6	7	Moore	165-100
Dependence	4	5	6	7	8	Bull	215-100
Pierre Rhaz	5	6	7	8	9	McAlaney	2385-100

Paris de \$2.00 sur Boxwood a rapporté \$3.50 en premier; \$2.80 en deuxième. El Coronel \$7.10 en troisième. On n'a pas vendu de billet de troisième place.

Le vainqueur est un descendant de Ballot-Basselaw appartenant à P. Himpy et entraîné par le même. Au poste de démarrage à 2.49 heures. Départ 2.49 heures. Boxwood mené au début s'avance au dernier seizième et gagne facilement. El Coronel a bien fini après avoir commencé lentement. Genwithim a failli. Dependence a aussi failli. Retirés: Witch Flower, Skywards.

**DEUXIEME COURSE** 5 1/2 furlongs. Bourse \$450, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur \$360. Temps 1:14 4/5. Piste lourde.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Charlie Summy	1	2	3	4	5	Moore	1530-100
Riposta	2	1	2	3	4	Hinby	205-100
Whippoorwill	3	4	5	6	7	McAlaney	205-100
MacK Harcar	4	5	6	7	8	Moore	215-100
Waltie	5	6	7	8	9	Bull	230-100
Sagamore	6	7	8	9	10	McAlaney	165-100
Melbourne	7	8	9	10	11	Bull	215-100
Joe Gatti	8	9	10	11	12	Matthews	675-100

Paris de \$2.00 sur Charlie Summy a rapporté \$32.60 en premier; \$6.50 en deuxième et \$3.45 en troisième. Riposta \$1.15 en quatrième et \$2.95 en troisième. Whippoorwill \$3.60 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Assagat-Brackton Belle appartenant à Mme U. S. Wishard et entraîné par U. S. Wishard. Au poste de démarrage à 3.20 heures. Départ à 3.21 heures. Charlie Summy mené au début s'avance au dernier seizième et gagne facilement. Riposta n'a pu résister à la poussée du vainqueur. Whippoorwill a bien fini. MacK Harcar a failli. Sagamore n'eût jamais de chance. Retirés: Stock Pin, Tea Cozy.

**TROISIEME COURSE** 6 furlongs. Bourse \$450, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur \$360. Temps 1:14 4/5. Piste lourde.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Neapolitan	1	2	3	4	5	Moore	175-100
Dr. Joe	2	1	2	3	4	Hinby	205-100
Little Ed	3	4	5	6	7	Bull	350-100
Neapolitan	4	5	6	7	8	Bull	425-100
Johnny O'Connor	5	6	7	8	9	McAlaney	1850-100
Salt Peter	6	7	8	9	10	Jenkins	758-100

Paris de \$2.00 sur Dr. Joe a rapporté \$5.50 en premier; \$3.35 en deuxième et \$2.70 en troisième. Fayelle \$4.90 en deuxième et \$2.90 en troisième. Neapolitan \$3.40 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de King James-Adelnette appartenant à Mme U. S. Wishard et entraîné par U. S. Wishard. Au poste de démarrage à 3.54 heures. Départ à 3.55 heures. Dr. Joe mené au début s'avance au dernier seizième et gagne facilement. Fayelle ne put résister à la poussée du vainqueur. Neapolitan a bien fini. April a failli.

**QUATRIEME COURSE** 1 mille. Bourse \$450, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur \$360. Temps 1:51 1/5. Piste lourde.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Smart Money	1	2	3	4	5	Moore	575-100
Lucidus	2	1	2	3	4	Bull	195-100
Lucidus	3	4	5	6	7	Banks	1205-100
Old Rose	4	5	6	7	8	Gibson	888-100
St. Germain	5	6	7	8	9	Hanson	1010-100
Plantarade	6	7	8	9	10	Glover	285-100

Paris de \$2.00 sur Smart Money a rapporté \$3.95 en premier; \$2.55 en deuxième et \$2.20 en troisième. Smart Money \$2.70 en deuxième et \$2.15 en troisième. Little Ed \$2.65 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de The Finn-Recession appartenant à J. Barlow et entraîné par E. McGowan. Au poste de démarrage à 4.36 heures. Départ à 4.36 heures. Torsida mené au début s'avance au dernier seizième et gagne facilement. Smart Money n'eût pas de taille pour le vainqueur. Little Ed a bien fini. Old Rose fut vite épuisé. St-Germain et Plantarade furent pratiquement laissés au poste de démarrage.

**CINQUIEME COURSE** 6 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur \$400. Temps 1:21 2/5. Piste lourde.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
The Peruvian	1	2	3	4	5	Moore	52-100
Golden Red	2	1	2	3	4	Bull	620-100
Gen. Cadorna	3	4	5	6	7	O'Mahoney	425-100
Winnipeg	4	5	6	7	8	Finley	1125-100
Hugh Adee	5	6	7	8	9	Matthews	1040-100
Lady Audrey	6	7	8	9	10	Rose	1025-100
Ogarte	7	8	9	10	11	Roehm	735-100

Paris de \$2.00 sur The Peruvian a rapporté \$3.90 en premier; \$2.70 en deuxième et \$2.50 en troisième. Golden Red \$3.65 en deuxième et \$2.60 en troisième. Gen. Cadorna \$2.70 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Hesperus-Rural Delivery appartenant à J. W. Kearns et entraîné par le même. Au poste de démarrage à 5.11 heures. The Peruvian a pris la tête au début et a gagné facilement. Golden Red dut être secouru pour prendre la deuxième place. Gen. Cadorna a bien fini. Winnipeg a failli. Retirés: Rochabite.

**SIXIEME COURSE** 1 mille. Bourse \$450, 4 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur \$360. Temps 1:51 1/5. Piste lourde.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Rollister	1	2	3	4	5	Moore	525-100
Mormon Elder	2	1	2	3	4	Roehm	52-100
Homam	3	4	5	6	7	Jackson	445-100
De Bonero	4	5	6	7	8	Glover	385-100
Pannie Nell	5	6	7	8	9	Hanson	1205-100
Carzanella	6	7	8	9	10	Finley	3210-100

Paris de \$2.00 sur Rollister a rapporté \$26.70 en premier; \$5.85 en deuxième et \$2.75 en troisième. Mormon Elder \$2.80 en deuxième et \$2.35 en troisième. Armistice \$2.25 et \$2.10 en troisième. H. Quinquemur est un descendant de Ethelbeet-Roxana, appartenant à M. H. Quinquemur et entraîné par le même.

Au poste de démarrage à 5.48 heures. Départ 5.51 heures. Rollister a pris la tête au début et a gagné facilement. Mormon Elder allait le mieux de tous à la fin. Armistice ne put améliorer sa position. De Bonero a failli.

**SEPTIEME COURSE** 5 1/2 furlongs. Bourse \$450, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur \$330.

Cheval	P	D	1/2	3/4	1	Jockey	Valeur
Hinkle	1	2	3	4	5	Moore	1120-100
Homam	2	1	2	3	4	Gibson	720-100
Gupton	3	4	5	6	7	Bullman	230-100
Sir Aadam	4	5	6	7	8	O'Mahoney	130-100
Macintosh	5	6	7	8	9	Hanson	215-100
Belle Flower	6	7	8	9	10	Atkinson	245-100

Paris de \$2.00 sur Hinkle a rapporté \$19.00 en premier; \$6.70 en deuxième et \$4.00 en troisième. Homam \$5.35 en deuxième et \$6.60 en troisième. Gupton \$2.90 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Ballot-Flying Colors appartenant à Mme U. S. Wishard et entraîné par U. S. Wishard. Au poste de démarrage à 6.21 heures. Départ à 6.24 heures. Hinkle, mené au début, s'avance au dernier seizième et gagne en arrivant sous le fil. Homam n'a pu résister à la poussée du vainqueur. Gupton a failli. Retirés: Service Flag.

xApology, 93; xGladys V., 88; Scott, Chief, 113; xShine On, 101; xEolictous, 180; Manna, 113; Prima-donna, 108; xWater Girl, 103; Haudenar, 108; Irene Sweeney, 108; Montmajella, 110; Delysia, 103; xRoyal Charlie, 113; Bright Lights, 111; Dan Bolivar, 113; xAnniversary, 108; xWarlike, 108; Bendita, 110; The Fenian, 98; Mitau, 113; xMeadow Lawn, 95; Matron, 113.

**SIXIEME COURSE**, Buena Vista, 114; Gertrude D., 114; Wiser, 114; Ne-dana, 114; Longing, 114; Clavichord, 114; Equable, 114; Canister, 114; Grace Trolier, 114; Gad, 114. Beau. Piste rapide.

## A AKRON

Akron, Ohio, 19. — Résultats des courses de cet après-midi:

**PREMIERE COURSE**, 6 1/2 furlongs. — 1. Waukeag, 113, 3.00; 2. Herron, 103, 7.60, 3.40; 3. My Loran, 98, 3.20. Lank, Certain Point, Mr X ont aussi couru.

**QUATRIEME COURSE**, un mille et 70 verges. — 1. Waukeag, 113, 3.00, 2.80; 2. Cruces, 108, 5.20, 3.40; 3. Tawansatta, 100, 3.20. Dickie W., Gul-long Tracer ont aussi couru.

**CINQUIEME COURSE**, fut biffé. **SIXIEME COURSE**, 5 1/2 furlongs. — 1. Peace Pal, 107, 4.70, 3.20, 2.80; 2. Primus, 107, 11.40, 6.80; 3. Black Monkey, 107, 5.20. Lawn Mower, Canteen Girl, Charis Whitney ont aussi couru.

**SEPTIEME COURSE**, 5 1/2 furlongs. — 1. Fictile, 101, 24.60, 9.00, 3.40; 2. Bill Simmonds, 106, 17.60, 4.80; 3. Assume, 106, 2.80. Accoucha, H. Lancelot, Bill Simmonds, Pat Hampson ont aussi couru.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale, politique et sportive et, de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

## A AKRON

Akron, Ohio, 19. — Résultats des courses de cet après-midi:

**PREMIERE COURSE**, 6 1/2 furlongs. — 1. Waukeag, 113, 3.00; 2. Herron, 103, 7.60, 3.40; 3. My Loran, 98, 3.20. Lank, Certain Point, Mr X ont aussi couru.

## A TORONTO

Toronto, Ont., 19. — Résultats des courses de cet après-midi à la piste de Woodbine:

**PREMIERE COURSE**, 6 furlongs. — 1er Sweepstakes, 119, Mariner, 4.40, 2.40, 2.30; 2e Pénic, 111, P. Walls, 2.75, 2.55; 3e Runaway, 101, Boganoval, 3.40. Temps 1:15 3/5. Silver Maid, Watch Charm, Little Black Sheep, Bert Hodder et Brush Boy ont aussi couru.

**DEUXIEME COURSE**, environ 2 milles. — 1er Verd Valley, 135 Stevenson, 29.80, 11.70, 5.15; 2e Altar Fire, 145 Ireland, 5.40, 6.30; 3e Madrid, 150 Barry, 6.30. Temps 3:10 3/5. Own Roe O'Neil, McDoran, Forge Ahead, Charlton et Canaque ont aussi couru.

**TROISIEME COURSE**, 6 furlongs. — 1er Balsam Lake, 97 L. Lang, 20.10, 5.75, 4.65; 2e Trail Blazer, 120 J. Burke, 2.90, 2.60; 3e Upton, 113 M. Tager, 3.15. Temps 1:17. Smooth Ice, Mickey Sirius, Lucky John, Grand River, Pleasure Bent et Mothers Day ont aussi couru.

**QUATRIEME COURSE**, 1 1/4 mille. — 1er Digit, 111 Wilson, 5.60; 2e Vrana, 99 P. Walls; 3e Suppliant, 111 Scobie. Trois partants seulement.

**CINQUIEME COURSE**, 5 furlongs. — 1er Parmachenee Belle, 105 Scobie, 3.70, 3.15, 2.30; 2e Helen Buck, 102 Stevens, 8.05, 8.60; 3e Crinkie, 90 L. Lang, 2.80. Temps 1:03 3/5. Ambulance, Sunborn et Mary Dear ont aussi couru.

**SIXIEME COURSE**, 1 mille et 70 verges. — 1er Opperman, 105 Howard, 28.30, 12.20, 4.70; 2e Deep Thought, 105 P. Walls, 3.25, 2.70; 3e Flying Fur, 101 Stevens, 4.75. Temps 1:45 3/5. Golden-Billows, Joaquina et Setting Sun ont aussi couru.

**SEPTIEME COURSE**, 1 1/16 mille. — 1er Jimson, 105 Bogawinski, 23.90, 10.55, 5.60; 2e Quick Time, 101 Leyland, 9.20, 5.20; 3e Blue-mondal, 102 L. Lang, 4.60. Temps 1:51. Flaming Wire, Norman Herbertus et Black Shaata ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux courses de mardi après-midi:

**PREMIERE COURSE**, Fashion Plate, \$1,500, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Julia M., 98; Malaper, 98; Heel Taps, 114; Lesten Dearth, 110; Strut Miss Lizzie, 104; Great Luck, 110; Mary Rose, 110; Push Pin, 117; Ethel Clayton, 110; Ombrage, 96; Lilt, 112.

**DEUXIEME COURSE**, Steeplechase Helter Skelter, \$2,000, 4



# Le Canada

MONTREAL, mardi, 20 mai 1924.

## La préférence : songeons aux nôtres !

Une des principales questions posées durant la discussion du budget, et qui n'a pas reçu une solution immédiate, est celle de la préférence britannique.

A Montréal, les industries qui se plaignent du tarif n'ont rien à redire au présent budget ; mais elles demandent une révision du tarif préférentiel. Il en est ainsi en d'autres parties du pays.

Il faudra examiner cette question de la préférence, au seul point de vue des affaires, et sans y mêler de sentiment.

A date, quand on parlait de préférence, les ultra-loyalistes se signaient parce qu'on touchait selon eux à l'empire ; et les libre-échangistes, parce que cette préférence est un abaissement du tarif, en demandaient le maintien.

Mais les temps sont autres ! Aujourd'hui les protectionnistes même impérialisant s'aperçoivent que le tarif préférentiel est une gêne. Son uniformité, qui l'applique sans discernement à tous les items, est une erreur économique.

Le change favorable au Canada sur le marché monétaire devient une gêne additionnelle quand il s'agit de compétition commerciale, puisqu'il accentue le bon marché des marchandises anglaises à leur entrée au pays.

Les journaux toriens posent maintenant la question de préférence au seul point de vue du tarif ; et ils ont raison.

L'Angleterre nous a donné l'exemple en abolissant, sans le plus léger scrupule, les rares privilèges que nous avions pour vendre quelques produits chez elle : elle n'a jamais hésité non plus à frapper d'embargo notre bétail qui gênait le sien.

Nous aurions tort de ne pas l'imiter. Donner des avantages à certains produits anglais peut être une excellente chose, si nous y avons bénéfice.

Mais la préférence bien ordonnée, comme la charité, doit commencer chez nous et être exercée d'abord au profit de nos propres producteurs.

## Où en sont nos chemins de fer ?

Nous attendons avec intérêt le rapport annuel des chemins de fer du gouvernement qui sera présenté, cette semaine, à Ottawa.

Notre attitude à ce sujet est bien connue et elle n'a pas varié.

Nous croyons en principe que la nationalisation n'est pas le mode idéal pour l'exploitation des chemins de fer et que l'on peut obtenir de meilleurs résultats par l'entreprise privée, pourvu qu'elle soit soumise à la compétition.

D'autre part, le gouvernement actuel n'a pas eu le choix : il a hérité de son prédécesseur d'un système de voies ferrées considérables et sujet à un énorme déficit.

La seule alternative qui s'est offerte à la politique que le gouvernement a suivie depuis 1921, était de coaliser toutes les voies des chemins de fer du pays en une seule vaste entreprise.

Mais si la chose eût été possible, il restait cet inconvénient fondamental que n'étant plus sujet à la compétition, le réseau de voies ferrées est risqué de ne pas maintenir son service en l'état où il se trouve actuellement.

Dans les circonstances, le gouvernement a préféré confier à une commission l'opération de ces chemins de fer afin d'en améliorer le service le plus possible, en même temps qu'elle chercherait à diminuer le déficit.

On ne peut nier que ce double but ait été atteint.

Le C. N. R. donne maintenant un excellent service sur toutes ses lignes qui rencontre l'entière satisfaction du public.

Son exploitation est devenue également plus profitable et on obtient des bénéfices sur les opérations de l'année courante.

Ce sont les charges fixes qui composent le déficit, à cause des intérêts considérables qu'elles occasionnent.

Il faut remonter jusqu'au gouvernement précédent pour fixer les responsabilités de cette situation.

Si au lieu d'acquiescer ces chemins de fer en majorant leurs obligations au pair, et en acceptant toutes leurs créances, le gouvernement Borden-Meighen en avait fait une acquisition raisonnable et conforme aux conditions d'alors, nous n'aurions pas à rencontrer chaque année l'énorme somme que nous payons en intérêts.

A l'heure actuelle, nous considérons que nos chemins de fer sont surévalués et que les obligations qui représentent leur capital dépassent leurs valeurs réelles.

C'est pourquoi il sera toujours difficile d'obtenir des bénéfices courants qui puissent couvrir ces frais d'investissement. Et si ces chemins de fer restent propriété d'état, il serait raisonnable d'en obtenir la réévaluation et de porter la balance à la dette générale du Canada : car il y a eu, dans leur acquisition par le gouvernement précédent, une perte sèche que l'on ne pourra jamais combler.

## L'instruction gratuite

Elle a été le sujet de beaucoup de polémiques. Plus d'un écrivain et maints orateurs y ont dépensé leurs talents et exhalé leurs ardeurs.

Combien y en a-t-il qui se sont efforcés de prouver qu'elle existait chez nous, plus réelle et plus efficace qu'en beaucoup d'autres pays, qui ont

légiféré sur son compte et l'ont rendue officielle ?

Aux Etats-Unis, par exemple, l'école est gratuite, parce que le gouvernement se charge des frais, ou salaires des maîtres, etc. Chez nous, non.

Seulement, là-bas, le gouvernement, qui se charge des frais, paie deux, trois, cinq fois plus cher que chez nous tout ce que requiert l'entretien des écoles ou collèges. Et comme, en définitive, ce sont les contribuables qui fournissent au gouvernement ce qu'il paie : Ce sont donc les enfants des écoles gratuites qui paient trois et cinq fois plus cher que nous leur gratuite.

Cette réflexion nous est venue à propos de la souscription que l'on sollicite en ce moment pour le collège Sainte-Marie.

Voici des professeurs qui, depuis 300 ans, se sont fait payer l'instruction supérieure qu'ils donnent juste assez cher pour se procurer une soutane, un logement pauvre et le pain quotidien. Et ils ne sont pas plus riches après trois siècles qu'au commencement.

N'est-ce donc pas encore un profit pour chacun de nous de souscrire librement, pour conserver chez nous cet enseignement vraiment gratuit ?

Est-ce trop que de loger des maîtres compétents, — et qui ne demandent aucun salaire

## Un essai de travail obligatoire

Le travail obligatoire en Bulgarie ne s'étend pas seulement aux travailleurs manuels, mais aussi à certaines catégories de travailleurs intellectuels. Un quatrième appel va avoir lieu prochainement. Le Journal officiel de Bulgarie publie la liste des fonctionnaires et ouvriers employés dans les services de l'Etat qui tomberont sous le coup de la loi. Sera tenu de répondre à l'appel, le personnel de tous les ministères, des services et institutions publiques, de la Société de la Croix-Rouge, du Théâtre national, de l'Institut des sourds et muets, de l'imprimerie et des mines de l'Etat, des consuls et légations, des tribunaux, ainsi que du Saint-Synode et de l'Office central israélite et musulman.

Les travaux assignés aux prestataires varieront selon leurs capacités et comprendront notamment le contrôle et l'administration de la prestation temporaire, des travaux de bibliothèques, d'archives, d'inventaires et de classification, des travaux agricoles et forestiers, des travaux d'art (peinture, sculpture, photographie), etc... D'une manière générale, les prestataires temporaires seront occupés sur place et aux travaux intéressant l'institution à laquelle ils appartiennent selon un plan rationnel établi par les soins de la direction.

Des renseignements complémentaires sur la question du travail obligatoire en Bulgarie sont contenus dans les Informations sociales, publication hebdomadaire du bureau international du Travail.

## Savant français à Montréal

Le distingué professeur Regaud a inauguré, hier midi, à l'Université de Montréal son cours de dix leçons sur le traitement du cancer par le radium.

Ces cours sont appelés à aider puissamment nos médecins dans le traitement de la terrible maladie et nous devons savoir gré au gouvernement Taschereau d'avoir fait venir le Dr Regaud à Montréal.

Il nous fait plaisir de saluer ici en ce distingué professeur qui est le Dr Regaud le représentant de la France scientifique à qui l'humanité doit de si importantes et humanitaires découvertes, à commencer par le radium.

La venue à Montréal du directeur de l'Institut de radium de Paris lui fera comprendre aussi que le Canada français ne reste pas étranger au mouvement scientifique en France.

D'ailleurs, l'affiliation de notre Institut de radium, qui dirige avec tant d'autorité le modeste mais savant Dr Gendreau, à celui de Paris en est une preuve évidente.

Nous souhaitons au Dr Regaud un heureux séjour à Montréal.

## Concours nécessaire

Nous recommandons encore aux citoyens de collaborer dans la plus grande mesure du possible à l'embellissement et à l'assainissement de notre ville en suivant bien les prescriptions émises à l'occasion de la semaine annuelle du grand nettoyage.

Il faut que tous aient l'orgueil de leur cité et qu'ils contribuent de leur effort personnel à faire de Montréal une ville propre et belle, avec ses rues bordées d'arbres et de parterres fleuris.

## Population native

La population native du Canada a augmenté au cours des dix dernières années de 1,213,065 âmes, sur un total général de 1,581,840 ; et sur ces chiffres, Québec compte pour 326,176.

On constate une fois de plus que la population canadienne, possède encore sa bonne vitalité, particulièrement dans la province de Québec où la coutume des nombreuses familles demeure toujours.

## Le général Townshend

La mort du général Townshend, l'héroïque défenseur de Kut-el-Amara, rappelle un épisode tragique de la grande guerre où plusieurs se sont conduits en vrais héros légendaires.

Quelques-uns ont survécu à la grande tourmente et ont pu recevoir les éloges qu'ils avaient bien mérités ; mais combien sont-ils ceux qui les égalèrent en héroïsme et qui furent plongés dans le néant sans que jamais personne n'ait pu reconnaître leurs mérites ? Cruelle fatalité !

## A PROPOS D'UN ROMAN CANADIEN

"D'un océan à l'autre", par Robert de Roquembrune.

Des deux ou trois articles qui pourraient être écrits sur le livre de M. de Roquembrune, je risquerai celui-ci, regrettant de n'avoir pas le temps de faire les autres qui témoigneraient, à coup sûr, de l'intérêt de ce roman, de ce qu'il évoque à la fois de souvenirs et nous force à réfléchir sur des problèmes humains. Car ce qui, tout de suite, nous frappe, c'est l'empresse de notre attention, c'est cette humanité primitive, qui n'étant pas encore en possession de ce qui peut l'épanouir, la rendre maîtresse d'elle-même et de son destin, desire tellement atteindre à la plénitude par l'assouvissement d'une justice refusée, un agrandissement de bien-être et de civilisation et, pour tout dire, par les ambitions terrestres. L'on se dit, mais le divin est traversé comme par une grande flamme. Et dans des bras jeunes, elle porte le vieil espoir des peuples arrivés à leur apogée, ce vieil espoir qui est fait de la douleur et de la joie de créer, de construire, de défricher des terres, de bâtir à l'homme une maison et un temple. Elle est religieuse et humaine. Et ce dualisme apparaît dans de suite, nous en avons vu un exemple dans le héros, les uns après les autres, héros de la foi ou du sol, missionnaires, métis et ingénieurs, ils sont tous pétris d'une argile sur laquelle a passé le souffle de Dieu. Cela nous repose des banals romans d'adultère ; c'est une bouffée d'air purifiant, les frémissements du vent sur les plaines de l'Ouest canadien et qui nous est apporté comme un don.

D'un océan à l'autre, grande vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français, pour qui, en tous lieux, il a été un héros, est parvenu à la vie réelle, de se transporter sans douleur, mais qui n'a rien perdu de son intensité, de sa couleur. Je suis frappé de tant de ressemblance avec le modèle, et quel plaisir rare qu'un homme comme M. de Roquembrune, si différent du milieu dans lequel il a vécu, presque français,



SEANCE TERNE EN BOURSE LOCALE

LA TENDANCE GENERALE A ETE PLUS FAIBLE LE DETROIT S'EST ALROUDIT DE 1 1/2 POINT.

Le marché a été plus faible, à la séance d'hier, en Bourse locale, et la majorité des stocks ont été cotés en séance de baisse.

Le British Empire Steel de seconde priorité a été facilement le titre le plus actif, avec un déplacement de plus de mille parts.

Au groupe des services publics, le Detroit s'est signalé par une perte de 1 1/2 point à 42 1/2.

Parmi les valeurs de papier, le Brompton a fléchi d'un point à 33 1/2.

Les ventes de la journée se chiffrent par 4,729 parts, dont 3,117, à la séance de l'avant-midi, et 1,612, à la séance de l'après-midi.

Le National Brewery était aussi plus ferme de 1-4 point à 52 1/4.

Les valeurs privilégiées et le Dominion Textile étaient plus fermes de 1-2 point chacun.

Le General Electric privilégié a fléchi d'un point à 52.

Les valeurs de papier, le Brompton a fléchi d'un point à 33 1/2.

Les ventes de la journée se chiffrent par 4,729 parts, dont 3,117, à la séance de l'avant-midi, et 1,612, à la séance de l'après-midi.

Le National Brewery était aussi plus ferme de 1-4 point à 52 1/4.

Les valeurs privilégiées et le Dominion Textile étaient plus fermes de 1-2 point chacun.

Le General Electric privilégié a fléchi d'un point à 52.

Les valeurs de papier, le Brompton a fléchi d'un point à 33 1/2.

Les ventes de la journée se chiffrent par 4,729 parts, dont 3,117, à la séance de l'avant-midi, et 1,612, à la séance de l'après-midi.

Le National Brewery était aussi plus ferme de 1-4 point à 52 1/4.

Les valeurs privilégiées et le Dominion Textile étaient plus fermes de 1-2 point chacun.

Le General Electric privilégié a fléchi d'un point à 52.

Les valeurs de papier, le Brompton a fléchi d'un point à 33 1/2.

Les ventes de la journée se chiffrent par 4,729 parts, dont 3,117, à la séance de l'avant-midi, et 1,612, à la séance de l'après-midi.

Le National Brewery était aussi plus ferme de 1-4 point à 52 1/4.

Les valeurs privilégiées et le Dominion Textile étaient plus fermes de 1-2 point chacun.

Le General Electric privilégié a fléchi d'un point à 52.

Les valeurs de papier, le Brompton a fléchi d'un point à 33 1/2.

Les ventes de la journée se chiffrent par 4,729 parts, dont 3,117, à la séance de l'avant-midi, et 1,612, à la séance de l'après-midi.

Le National Brewery était aussi plus ferme de 1-4 point à 52 1/4.

Les valeurs privilégiées et le Dominion Textile étaient plus fermes de 1-2 point chacun.

Le General Electric privilégié a fléchi d'un point à 52.

Les valeurs de papier, le Brompton a fléchi d'un point à 33 1/2.

Les ventes de la journée se chiffrent par 4,729 parts, dont 3,117, à la séance de l'avant-midi, et 1,612, à la séance de l'après-midi.

Le National Brewery était aussi plus ferme de 1-4 point à 52 1/4.

PETIT LUNDI A WALL STREET

LES SPECULATEURS ATTENDAIENT LE VOTE SUR LE VETO DU PRESIDENT. UN DIVIDENDE SPECIAL EN ARGENT DE 16 1/2 POUR CENT.

New-York, 19. — Le marché a été fort tranquille aujourd'hui, vu qu'on attendait le résultat du vote du sénat sur le veto du président, ce qui a été connu environ une demi-heure après la fermeture du marché.

La tendance des cours a été réactionnaire pendant la majeure partie de la séance, car les baissiers ont ressassé tous les points faibles qu'on puisse trouver parmi les accessoires de moteur, les cuprifères, les textiles, les valeurs de cuir, dont quelques-uns de ces titres ont établi de nouveaux minima pour l'année.

Pratiquement tous les titres types du groupe industriel ont été cotés en baisse, American Can et Baldwin se sont haussés de plus d'un point, cependant que United States Steel, United States Industrial Alcohol et Studenbaker se sont améliorés légèrement.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

Les valeurs cuprifères continuent d'être réactionnaires, de concert avec le marché du métal rouge.

Le marché du métal rouge, Anaconda a touché à 29 3/8, le plus bas prix depuis 1919, puis il s'est raffermi à 29 7/8.

LE MARCHE DES PRODUITS DE LA FERME

A l'enchère de la Coopérative Fédérée de Québec, on a vendu: Pâtes alimentaires, spécial, 110 boîtes, à 32 1/8 cents, la livre; Pastouris No 1, 400 boîtes, à 31 7/8 cents, la livre; No 1, 375 boîtes, à 31 1/8 cents; No 2, 600 boîtes, à 30 1/8 cents.

A l'enchère de la United Dairy-men's Cooperative, tenue hier au Board of Trade, on a effectué les ventes suivantes: No 1 blanc, 345 meules, à 14 9/16 cents, la livre; No 2, coloré, 371 meules, à 14 9/16 cents, la livre.

ENCHERE RURALE Ile Verte, 19. — A l'enchère tenue ici aujourd'hui on a mis en vente 250 boîtes de beurre à 20 1/16 cents. A. A. Ayer, de Montréal, était acheteur.

LES ARRIVAGES Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal des produits de la ferme pour hier et les jours correspondants:

Table with columns for products (Oeufs, Beurre, Fromage) and dates (1924, 1923).

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

CIGARETTES Guineas Gold Douces et Extra Fines 20 pour 25

Marché du Coton

New-York, 19. — Les futurs ont clos fermes. Les prix étaient faibles. Les arrivages ont été de 200 ballots de cotons américains.

Les Grains

Winnipeg, 19. — Après avoir débuté à peu près sans changement, le marché du blé a reçu aujourd'hui un bon support, les exportateurs entrant dans le marché, de sorte que les cours se sont raffermis.

LES SUCRES

New-York, 19. — Faute de demande, le marché des sucres bruts était plus faible aujourd'hui, le sucre cubain fléchissant à 5 5/8, les droits payés.

Changes Etrangers

New-York, 19. — Le franc français a dégringolé d'environ 25 points, le franc belge s'est alourdi de près de 13 points.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

TRENTE-HUIT VENTES ENREGISTREES HIER DONT VINGT-DEUX DE \$2,000 ET PLUS. VENTE PRINCIPALE DANS ST-GEORGES: \$25,000.

LE MARCHE DES BESTIAUX

Il est arrivé 302 bêtes à cornes. Le marché aux bestiaux a été lent parce que les tcheteurs s'occupaient de petits animaux.

LES LICENCIES DES HAUTES ETUDES

Le dîner offert par l'Association des Licenciés de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal à la promotion 1923-24 aura lieu jeudi le 22 mai, en l'hôtel Place Viger, à huit heures du soir.

LES CAFES

New-York, 19. — Le marché des sucres futurs variait, en fermeture, entre un point à la baisse et sept points à la hausse.

NOUVEAU PRESIDENT A L'IMPERIAL TRUST

L'assemblée annuelle de l'Imperial Trust Company a eu lieu hier midi et on a élu le conseil d'administration qui suit: W. C. Finley, P. J. McIntosh, J. L. Perron, Jas. G. Ross, W. G. Ross, le sénateur Lorne C. Webster et P. Howard Wilson.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table listing various stocks and their prices, including Abitibi, Asbest, Bell, etc.

VOYEZ LE "PETIT UNDERWOOD"

Ce Dactylographe Portatif ne pèse que 6 1/2 lbs. Ne coûte que \$65.00. C'est plus qu'une machine PORTATIVE. C'est une UNDERWOOD.

Assurance-Incendie

J. E. Clément Incorporée. 142 rue Notre-Dame Ouest. Montréal. Téléphone Main 3690.

L'Assurance du Canada

La Nationale de Paris. L'Américain Equitable de New-York. L'Américain Loyds de New-York.

Garages Démontés

Couvertis en Métal \$100. Examinez celui qui est en vente à notre entrepôt. Service de téléphones pour renseignements.

THE METAL SHINGLE & SIDING CO. LIMITED

Montreal, 19. — Le franc français a dégringolé d'environ 25 points, le franc belge s'est alourdi de près de 13 points.

Garages Démontés

Couvertis en Métal \$100. Examinez celui qui est en vente à notre entrepôt. Service de téléphones pour renseignements.

Garages Démontés

Couvertis en Métal \$100. Examinez celui qui est en vente à notre entrepôt. Service de téléphones pour renseignements.

Garages Démontés

Couvertis en Métal \$100. Examinez celui qui est en vente à notre entrepôt. Service de téléphones pour renseignements.

COMMENT LES CITOYENS DOIVENT DISPOSER DES DECHETS DOMESTIQUES

M. J.-E. Nantel, surintendant du département de l'incinération fait d'intéressantes remarques à ce sujet. — Les règlements municipaux fixant le nombre des réceptacles pour le contenu de ces déchets ne seront pas appliqués cette semaine.

Les citoyens semblent vouloir contribuer plus que jamais cette année, au succès de la Grande Semaine du Nettoyage, et les employés du département de l'incinération ont eu, de ce fait, un hier matin, une dure besogne à accomplir. Ils s'y sont prêtés cependant de bonne grâce, car eux aussi ont à cœur de voir leur ville propre et de la voir embellir autant que la chose peut se faire, grâce à la bonne volonté de chacun.

UN DELEGUE DU CANADA A LA CONFERENCE DE L'OPIMUM

(Suite de la dernière page) L'échevin Brodeur, l'échevin Desroches déclare que le Dr Gadois doit faire son rapport au comité exécutif aujourd'hui même.

L'HEURE NOUVELLE

Une interpellation de l'échevin Vaillancourt, représentant du quartier Mercier, causa une sensation. M. Vaillancourt demande s'il ne serait pas opportun de féliciter les adversaires de l'heure pour s'être conformés avec autant de bonne grâce à la décision du conseil municipal qui leur était défavorable. Il rappelle que l'an dernier, le conseil a passé une résolution du même genre, mais défavorable à l'heure, et que ce fut aussitôt une levée de partisans de l'heure qui organisèrent des souscriptions pour imposer l'heure de l'heure contrairement à la décision du conseil. Cette année, dit-il, les partisans de l'heure normale se sont pliés généralement à la décision du conseil, sans organiser aucune opposition.

L'EVALUATION

L'échevin Gareau demande à l'exécutif s'il s'est rendu à la demande du conseil en ordonnant aux membres de la Commission des Estimeurs de notifier les propriétaires par lettres toutes les fois qu'ils haussent l'évaluation d'une propriété. Ceci dit-il, permettrait aux propriétaires de protester s'ils y a lieu. L'échevin Brodeur dit qu'il n'y a eu aucune instruction donnée, parce que les estimateurs ne font que commencer leur travail, mais qu'après instruction va être donnée sous peu.

LE FONDS DE PENSION

L'échevin Dubreuil interpelle le comité exécutif relativement au fonds de pension des pompiers et des agents de police. M. Brodeur dit qu'il a été question du fonds de pension des employés municipaux, mais non pas de celui des pompiers et des policiers. Ils ont leur fonds de pension personnel", dit-il. M. Dubreuil explique qu'il veut les renseignements à la demande de pompiers qui sont allés le voir. Il paraît, dit l'échevin Brodeur, en réponse à l'échevin Dubreuil, que certains auraient donné leur démission sur la représentation qu'ils recevaient leur pension, mais il croit que tous ces cas ont été réglés. L'incident reste clos.

LE FONDS DE PENSION

Est-ce qu'il est question de vacances pour les employés de l'incinération, est-il demandé ensuite aux membres de l'exécutif. "Non, répond M. Brodeur; il en a été question avant les élections, mais pas depuis".

CIRQUES ET FOIRES

La question des cirques et des foires a donné lieu à une situation qui ne fut pas embarrassante. Un mouvement a été fait par quelques échevins pour mettre fin à la foire qui est actuellement donnée par l'Association des Jeunes de la Grande Semaine sur le terrain situé à l'angle de la rue Ontario et de l'avenue de Lorimier. C'est l'échevin Langlois, appuyé par l'échevin Riel, qui a proposé la chose, mais il y eut un "Next Meeting" demandé par l'échevin Vandaele et la proposition ne put être considérée. La question fut ramonée sur le tapis quelques moments plus tard, mais sous une forme différente, par l'échevin Riel. Celui-ci pour atteindre le même but et quelques échevins faillirent être pris par surprise. L'échevin Vandaele causait avec l'échevin Langlois et n'eut pas connaissance de la lecture de la proposition, faite par le maire. La proposition allait être adoptée, quand l'échevin Brodeur se leva pour faire remar-

POUR TRAITER LA MALADIE DU CANCER

Le Dr Claude Regaud inaugure son cours à l'Université. — Brillante réception

LA SCIENCE MODERNE

Le Dr Claude Regaud, directeur de l'Institut de radium de Paris, section de biologie de l'université de Paris, et fondateur du premier centre antituberculeux, en France, est arrivé à Montréal, hier, en compagnie de sa fille, Mlle Marie-Henriette Regaud. Il a été reçu en débarquant par l'Association, par le Dr Ernest Gendreau, directeur de l'Institut de radium, de l'université de Montréal. Une foule de médecins remplissait le grand amphithéâtre de l'université, quand le Dr Regaud a inauguré, à 11 heures 30, la semaine organisée contre le cancer, par le gouvernement provincial.

Mgr Vincent Piette, le recteur, a souhaité la cordiale bienvenue au distingué professeur, déjà connu personnellement par plusieurs médecins canadiens, et dont la réputation est déjà répandue au Canada. Il lui dit qu'il est chez lui à l'université de Montréal, et qu'il peut se considérer comme invité officiel du peuple canadien, puisque c'est à la demande du gouvernement provincial, qu'il vient donner des cours à Montréal, et à Québec.

L'honorable M. Athanase David dit que c'est au nom du gouvernement de Québec qu'il souhaite la bienvenue au Dr Regaud et lui affirme qu'il est tout à fait chez lui dans notre province.

Le Dr Regaud déclare qu'il a éprouvé une vive émotion en arrivant sur le sol de la Nouvelle-France. Il exprima sa reconnaissance envers le gouvernement provincial pour lui avoir fait confier, par son pays, la mission de venir poursuivre ici sa mission contre le cancer. Il est heureux de représenter l'université de Paris, que tant de liens unissent à l'université de Montréal, entre autres le plus récent, celui de l'affiliation de l'Institut de radium de Montréal à celui de Paris, affiliation qui a été accordée avec une extrême joie, par l'université de Paris.

Il annonce qu'il met ses cours sous le patronage des savants comme Becquerel, M. et Mme Curie, qui ont ouvert un nouvel horizon pour la guérison d'une maladie considérée jusqu'ici comme incurable, et que le radium combat déjà d'une façon merveilleuse.

Le Dr Regaud a ensuite commencé son cours. La première séance était consacrée sur le sujet suivant: "Les idées sur la pathologie générale du cancer d'après les recherches expérimentales de ces dernières années. Les autres séances seront consacrées aux sujets suivants:

Fondements biologiques de la radiothérapie du cancer; les effets des rayons X et des rayons du radium, sur quelques tissus normaux. Les propriétés des tissus cancéreux.

Qu'un médecin non-spécialiste doit connaître des propriétés des radiations, envisagées au point de vue du traitement des cancers. Les cancers épithéliaux: leur traitement.

Les cancers de la bouche, notamment de la langue; leur traitement. Les cancers de l'utérus: leur traitement. Quelques autres espèces (sarcome) ou localisations (sein, tube digestif, larynx, etc.) du cancer.

Le rôle du médecin non-spécialiste dans le diagnostic et dans le traitement du cancer. Vue d'ensemble des buts, des moyens et des résultats, dans la thérapeutique du cancer par les radiations.

REUNION DES ANCIENS DE SAINT-REMI

Elle aura lieu dimanche le 25 mai à l'Alma Mater BEL ANNIVERSAIRE

C'est dimanche le 25 du courant qu'aura lieu au collège de St-Rémi de Nanterville, la réunion annuelle des anciens élèves. L'Association des Anciens Elèves du Collège St-Rémi a été fondée il y a dix ans et les officiers qui font partie du conseil n'ont pas voulu laisser passer inaperçue le dixième anniversaire de la fondation de leur Association.

Le comité chargé d'organiser cette fête des anciens élèves a eu de fréquentes réunions dans le but d'élaborer un programme varié et intéressant pour cette mémorable journée. Tous les anciens sont convoqués à la fête qui aura lieu au Collège dimanche prochain. Tous devraient se faire un devoir d'être présents. Ils seront les bienvenus et recevront un bienveillant accueil.

Pour ceux des Anciens élèves qui demeurent à Montréal, le voyage se fera en auto. Les anciens qui voudront se rendre au Collège sont priés de se réunir à la Place d'Armes, en face de l'église Notre-Dame, à 8 heures précises (heure d'été). Il y aura des autos à la disposition de tous ceux qui voudront y prendre place. Les autos devront attendre au Pont Victoria d'où le départ pour St-Rémi, aura lieu à 8.30 heures précises. Il y a également un train qui part de la gare Bonaventure à 8.35 heures, (heure d'été).

Après l'arrivée du train, à Saint-Rémi, vers dix heures, il y aura une messe basse dite par un ancien élève. Après la messe, bienvenue par le Rev. Frère directeur, réponse par le président de l'Association et élection des officiers. A midi, lunch gratis, au collège. Pas de discours.

Dans l'après-midi, amusements divers. Le tout se terminera par un concert-boucan. A 8 heures p.m., départ du train pour Montréal. Ceux qui désirent de plus amples renseignements peuvent s'adresser au Rev. Frère Georges Quinlan, 23 rue Fairmount, Est, Bélar 9414.

Le conseil municipal de Longueuil s'est réuni en assemblée régulière, hier soir. M. Alexandre Thurber, M. P. P., maire de la ville, présidait l'assemblée. Etaient aussi présents les échevins Kyle, David, Gareau et Roy.

M. l'échevin Gareau souleva la question de l'enregistrement à l'hôtel de ville des dates de naissances et de décès. M. Gareau dit que ce serait rendre un très grand service aux citoyens que d'enregistrer ces dates, car souvent les registres des églises sont détruits par le feu ou autre chose, et l'état civil d'un grand nombre est ainsi perdu. Il propose qu'un règlement à cet effet soit rédigé aussitôt que possible. Ceci fut adopté à l'unanimité.

M. l'échevin David fut élu maire-suppléant pour une période de trois mois, sans opposition. M. le maire remercia M. l'échevin Gareau pour les bons services qu'il a rendus durant la période qu'il occupa comme procureur. M. Gareau répondit à ces félicitations. La nomination de M. David fut faite par l'échevin Roy.

M. le maire dit ensuite que les vacances approchent et que les enfants prendraient leurs ébats dans les rues, ignorant le danger qui les guettait à tout moment. A cet effet, il proposa qu'une étude soit faite pour que des rues bien pavées soient employées à certaines heures du jour comme terrain de jeux pour les enfants. Il proposa entre autres, les rues Saint-Charles, Saint-Alexandre et Saint-Elisabeth, qui sont des rues bien pavées et qui ne sont pas encore habitées. La question fut renvoyée au comité des travaux publics qui s'en occupera activement.

Suivant une proposition de l'échevin David le secrétaire fut autorisé à écrire à la compagnie des Quaiers, Montréal et Southern pour l'inviter que ses voies d'évitement pour ses wagons de fret sont en très mauvais état de même que le terrain et qu'il serait temps qu'elle fasse les réparations nécessaires.

Le secrétaire écrira sur résolution de l'échevin David d'écrire à la compagnie du Canadian National la question de superbes cadres panoramiques qu'elle a envoyés pour orner l'hôtel de ville de Longueuil. M. l'échevin Roy proposa que la ville paye trois semaines de salaire supplémentaires à la veuve d'Alexandre David, décédé au service de la ville. M. David était un employé modeste.

LE DISTRICT CENTRE N'APPROUVE PAS L'ECHELLE DES SALAIRES

Une résolution du Bureau Central fut vivement critiquée à l'assemblée du district centre hier, concernant l'échelle des salaires. — Soumissions pour l'école Ste-Brigide et pour le charbon. — Terrains de jeux.

"Nous avons eu assez de critiques dernièrement, nous n'en désirons plus!" C'est ce que disait M. Ludger Gravel, hier après-midi, à une assemblée régulière du district centre de la Commission des Ecoles Catholiques, présidée par M. C. A. Daigle. Etaient aussi présents MM. l'abbé McShane, p.p.s., Ludger Gravel, le docteur Paul Denis, le docteur C. J. Poissant et M. A. C. Miller, secrétaire-directeur.

M. Ludger Gravel fit cette déclaration lorsqu'une résolution du Bureau Central autorisant l'échelle des salaires imposée aux entrepreneurs des écoles fut lue par le secrétaire. Cette résolution dit que le district centre doit obliger les entrepreneurs qui sont sous contrat pour l'érection de nouvelles écoles de l'échelle des salaires pour leurs employés. Aussitôt que la lecture fut faite, M. Ludger Gravel déclara qu'il s'y opposait fermement. Il fut fermement secondé par le docteur J. C. Poissant. Voici les raisons qu'il donna pour faire valoir son opposition. "Nous avons, dit M. Gravel, été assez critiqués dernièrement par différents associations, qui faisant la remarque que l'érection de nos écoles était trop coûteuse pour adopter quelque chose qui ferait encore augmenter le prix de l'érection de nos écoles. En effet, si nous imposons l'échelle des salaires aux entrepreneurs, ceux-ci ne pourraient employer des employés qui exigent moins cher que les autres pour travailler, et ce faisant, ils augmenteraient considérablement le prix de leurs soumissions pour l'érection

de nos écoles. Je ne désapprouve pas l'échelle des salaires, au contraire, mais dans ce cas-ci elle n'est pas valable. Ne nous servons pas de quelque chose qui nous fera verser sur la tête, une pluie de critiques, car nous avons été assez inondés dernièrement." M. Gravel fut fermement secondé par le docteur Poissant, qui approuva les déclarations de M. Gravel. Le district Centre au complet se déclara, après ces déclarations, contre l'échelle des salaires dans ce cas-ci.

Comme le Bureau Central approuve cette échelle des salaires, il devra faire partie des contrats du 1er mai 1924 au premier mai 1925, il fut résolu de faire part au Bureau Central de l'opposition du district Centre ainsi que des raisons qui motivent cette opposition.

Le docteur C. A. Daigle, fit quelques remarques au sujet des cours des écoles employées comme terrains de jeux durant la période des vacances. Il dit qu'il se déclare favorable à cette mesure, car ce sera un bien, et pour les enfants et pour les parents.

D'après une résolution du Bureau Central, il a été décidé que le régisseur, M. D. Ostiguy, serait prié d'agir immédiatement pour débayer l'école Meilleur.

On a soumis la liste des soumissions pour l'école Ste-Brigide et on a accepté la plus basse, celle de Graton et Fils, au coté de \$52,000. On a aussi ouvert les soumissions pour la fourniture du charbon, mais aucune décision n'a été prise.

LONGUEUIL ENREGISTRERA LES NAISSANCES

Elle enregistra la date des naissances et des décès à l'avenir

M. DAVID, PRO-MAIRE

Le conseil municipal de Longueuil s'est réuni en assemblée régulière, hier soir. M. Alexandre Thurber, M. P. P., maire de la ville, présidait l'assemblée. Etaient aussi présents les échevins Kyle, David, Gareau et Roy.

M. l'échevin Gareau souleva la question de l'enregistrement à l'hôtel de ville des dates de naissances et de décès. M. Gareau dit que ce serait rendre un très grand service aux citoyens que d'enregistrer ces dates, car souvent les registres des églises sont détruits par le feu ou autre chose, et l'état civil d'un grand nombre est ainsi perdu. Il propose qu'un règlement à cet effet soit rédigé aussitôt que possible. Ceci fut adopté à l'unanimité.

M. l'échevin David fut élu maire-suppléant pour une période de trois mois, sans opposition. M. le maire remercia M. l'échevin Gareau pour les bons services qu'il a rendus durant la période qu'il occupa comme procureur. M. Gareau répondit à ces félicitations. La nomination de M. David fut faite par l'échevin Roy.

M. le maire dit ensuite que les vacances approchent et que les enfants prendraient leurs ébats dans les rues, ignorant le danger qui les guettait à tout moment. A cet effet, il proposa qu'une étude soit faite pour que des rues bien pavées soient employées à certaines heures du jour comme terrain de jeux pour les enfants. Il proposa entre autres, les rues Saint-Charles, Saint-Alexandre et Saint-Elisabeth, qui sont des rues bien pavées et qui ne sont pas encore habitées. La question fut renvoyée au comité des travaux publics qui s'en occupera activement.

Suivant une proposition de l'échevin David le secrétaire fut autorisé à écrire à la compagnie des Quaiers, Montréal et Southern pour l'inviter que ses voies d'évitement pour ses wagons de fret sont en très mauvais état de même que le terrain et qu'il serait temps qu'elle fasse les réparations nécessaires.

Le secrétaire écrira sur résolution de l'échevin David d'écrire à la compagnie du Canadian National la question de superbes cadres panoramiques qu'elle a envoyés pour orner l'hôtel de ville de Longueuil. M. l'échevin Roy proposa que la ville paye trois semaines de salaire supplémentaires à la veuve d'Alexandre David, décédé au service de la ville. M. David était un employé modeste.

DEUX JEUNES GENS QUI SE SERAIENT NOYES

Ils partirent d'Hudson samedi en canot et on retrouve ce dernier vide

A SENNEVILLE

On appréhende que deux jeunes gens, C. D. Naftel, 22 ans, fils de M. F. J. Naftel, 22 avenue Rosemont, Westmont et Howard Sherwood 22 ans également, résidant à Montréal depuis deux ans, se sont noyés dans la nuit de samedi à dimanche.

Les deux jeunes gens sont partis d'Hudson samedi pour revenir à Montréal en canot. Depuis on ne les revit plus et dimanche matin, un canot, peint en rouge et vert, semblable à celui qui portait les deux jeunes gens fut trouvé à Pointe Senneville, près de Sainte-Anne-de-Bellevue.

M. Naftel, mis au courant de cette découverte se rendit à Senneville, et identifia le canot comme étant celui dans lequel les deux jeunes gens sont partis d'Hudson samedi vers midi.

On croit donc que les deux jeunes hommes sont tombés à l'eau en route et se sont noyés. On fait des recherches pour retrouver les cadavres si toutefois il s'agit d'une noyade comme tout semble l'indiquer. Le canot a été trouvé en face de la demeure de feu Edward Clouston.

UNE FEMME EST HORRIBLEMENT BRULEE

Mademoiselle Yvonne Gauthier, 23 ans, 316 de St-Valier, a été horriblement brûlée à la poitrine et aux côtés, hier matin, vers 7 heures, alors qu'elle tenta d'allumer son poêle à gaz.

D'après ce que la victime a déclaré, il appert que l'un des robinets du poêle à gaz avait du demeurer un peu ouvert et qu'à l'approche d'une allumette, la quantité de gaz amassée dans le poêle fit explosion.

La flamme sauta sur Mlle Gauthier et ses vêtements prirent feu. On appela l'ambulance de l'hôpital où elle a été hospitalisée hier avant midi à 7.45 heures.

Son état n'est pas très sérieux cependant pour le moment. UN AUTOMOBILE RENVERSE RUE SAINT-HUBERT

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES COURTIERS A. JETTE & CIE. 50 Notre-Dame-Ouest-Chambre 2 Edifice Duluth

THE MODERN RUBBER STAMPING WORKS CO. LIMITED Manufacturiers et Importateurs

LA CIE CERAMO-VITRAIL INC. VITRIERS et MIROITIERS 1410, BOULEVARD ST-LAURENT

CANADA CARPET CLEANING CO LTD 82 rue Lafleur

BREVET D'INVENTION BREVETS D'INVENTION En tous pays Demandez le GUIDE de l'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement

Imperial Madame Jean Acker se révèle une vraie actrice. — Les sœurs Fleming sont des musiciennes de talent.

LA PREUVE Des centaines de milliers recommandent le lait Borden en s'en servant quotidiennement.

BORDEN'S Farm Products Co. Ltd York 3853

Le Capitol Des foules nombreuses applaudissent Lillian Gish dans "The White Sister".

TRAGEDIE A ROBERVAL

Roberval, 19 — Un cultivateur du rang de la Pointe Bleue, M. Joseph Tremblay a été cruellement éprouvé, samedi soir, par un incendie qui a détruit entièrement sa maison, mais surtout par la perte de deux de ses petites filles âgées respectivement de 5 et 7 ans qui ont perdu la vie dans ce feu ardent.

L'incendie a été allumé par le contenu d'un cruchon en verre de 5 gallons d'huile de charbon qui s'est répandu sur le poêle de la cuisine. Ce cruchon était à l'étage supérieur juste au-dessus du poêle. L'aînée de la famille était à ce moment, vers 7 heures du soir, à mettre de l'huile dans les lampes quand ce réceptif s'échappa de ses mains et se fracassa sous ses pieds. Tout le contenu se répandit sur le poêle et en un clin d'œil toute la pièce fut en feu et remplie d'une épaisse fumée.

Les deux enfants ont été retrouvés, l'une près de l'escalier et la plus jeune à quelques pieds de là, la crâne défoncé. Les cadavres n'étaient pas calcinés.

Le feu fut éteint par les voisins qui se précipitèrent sur le lieu de l'incendie. Les pompiers arrivèrent à 8 heures et ils furent obligés de faire sauter la toiture pour éteindre le feu.

Les deux enfants ont été retrouvés, l'une près de l'escalier et la plus jeune à quelques pieds de là, la crâne défoncé. Les cadavres n'étaient pas calcinés.

Le feu fut éteint par les voisins qui se précipitèrent sur le lieu de l'incendie. Les pompiers arrivèrent à 8 heures et ils furent obligés de faire sauter la toiture pour éteindre le feu.

Le feu fut éteint par les voisins qui se précipitèrent sur le lieu de l'incendie. Les pompiers arrivèrent à 8 heures et ils furent obligés de faire sauter la toiture pour éteindre le feu.

Le feu fut éteint par les voisins qui se précipitèrent sur le lieu de l'incendie. Les pompiers arrivèrent à 8 heures et ils furent obligés de faire sauter la toiture pour éteindre le feu.

Le feu fut éteint par les voisins qui se précipitèrent sur le lieu de l'incendie. Les pompiers arrivèrent à 8 heures et ils furent obligés de faire sauter la toiture pour éteindre le feu.

Le feu fut éteint par les voisins qui se précipitèrent sur le lieu de l'incendie. Les pompiers arrivèrent à 8 heures et ils furent obligés de faire sauter la toiture pour éteindre le feu.

Le feu fut éteint par les voisins qui se précipitèrent sur le lieu de l'incendie. Les pompiers arrivèrent à 8 heures et ils furent obligés de faire sauter la toiture pour éteindre le feu.

Le feu fut éteint par les voisins qui se précipitèrent sur le lieu de l'incendie. Les pompiers arrivèrent à 8 heures et ils furent obligés de faire sauter la toiture pour éteindre le feu.

Le feu fut éteint par les voisins qui se précipitèrent sur le lieu de l'incendie. Les pompiers arrivèrent à 8 heures et ils furent obligés de faire sauter la toiture pour éteindre le feu.

# \$386,431.78 VOTES EN CREDITS POUR DES TRAVAUX PERMANENTS

Ces crédits, qui représentent d'importants travaux de pavages, trottoirs et égouts dans les quartiers, ont été votés par le Conseil hier après-midi. — Soixante-cinq rapports du Comité Exécutif. — Les quartiers qui auront les travaux.

Le conseil municipal, à son assemblée d'hier après-midi, a voté à la demande du comité exécutif des crédits totaux d'environ \$400,000 ou plus exactement \$386,431.78 pour l'exécution de travaux permanents dans les divers quartiers de la cité. En tout, soixante-cinq rapports ont été soumis au conseil. Sur ce nombre, il y en a six concernant les travaux permanents et dix concernant des projets de règlements relatifs à la fermeture de bonne heure des magasins, à la circulation des voitures, aux kiosques pour la vente des journaux, aux enseignes lumineuses, aux droits sur les animaux destinés à l'abattage, et à la volaille, le gibier et le poisson. Ces six projets ont été laissés sur le tapis, l'échevin Sansregret, leader du conseil, donnant avis que la première lecture des règlements portés aurait lieu après trente jours de cette date. Les huit autres rapports, qui avaient trait à des questions d'intérêt secondaire, ont été adoptés, sauf un sur l'opportunité de donner aux rues St-Pierre et Hélie, ainsi qu'à l'avenue du Parc, le nom de "Avenue du Parc" qui a été référée à la commission municipale nouvellement formée relativement au nom des rues.

Les crédits de \$386,431.78 que vient de voter le conseil sont considérables, mais ils ne représentent qu'une faible proportion des travaux qui ont été demandés jusqu'à date et qui représentent un grand total de plus de \$7,000,000, mais on s'attend que d'autres travaux seront votés plus tard. On en a décidé un certain nombre hier pour permettre aux entrepreneurs de se mettre à l'œuvre au plus vite et de donner ainsi du travail aux ouvriers. Parmi ces derniers, les chômeurs sont nombreux et ces premiers travaux amélioreront la situation.

Les principaux crédits votés sont pour des travaux permanents dans notamment les quartiers St-Denis, Ste-Anne, Lafontaine, St-Joseph, St-André, Villiers, Rosemont, mais c'est ce dernier quartier qui a obtenu le total le plus élevé. Il faut aussi mentionner le quartier de Lorimier, dont l'échevin Sansregret est le représentant et auquel un crédit de \$16,295 a été voté pour la construction d'un pavage sur la rue Fabre, à partir du pavage déjà existant à la rue St-Gregoire.

**Quartier St-Denis**  
Un crédit de \$2,356 pour la construction d'un pavage sur la rue St-Hubert, à la traversée des voies du Parc-Canadien.  
Un crédit de \$49,600 pour la construction d'un pavage sur la rue Bréboeuf, entre les rues Gifford et St-Gregoire.

**Saint-Jean**  
Un crédit de \$290 pour la construction d'un trottoir sur la rue Hutcheson, de la rue Beaumont à 150' vers le sud.  
**Saint-Laurent**  
Un crédit de \$1,720 pour la construction d'un trottoir sur la rue Sanguinet, de 15' au sud de la rue Sainte-Catherine au lot No 380-12.

**Ahuntsic**  
Un crédit de \$490 pour la construction d'un trottoir sur la rue Francis, de la rue Sauriol à la rue Yvonne.  
Un crédit de \$8,830 pour la construction d'un trottoir sur le boulevard des Ormes.  
**Mercier**  
Un crédit de \$2,640 pour la construction d'un trottoir sur la rue Beaugrand, entre les rues Notre-Dame à la rue ellier.

**Saint-Eusèbe**  
Un crédit de \$62.00 pour la construction d'un trottoir sur la rue Florian, de la rue Rouen à 100 pieds au nord.  
**Rosemont**  
Un crédit de \$14,700 pour la construction d'un trottoir sur le boulevard Rosemont, de la rue Saint-Michel au boulevard Dix IX.  
A l'effet d'accorder à MM. Ousaint et Frères, au prix de \$10,851.48, le contrat pour la construction d'un égout dans la rue Lafond, de la rue Masson au boulevard Rosemont.

A l'effet d'accorder à MM. Tous-saint et Frères, au prix de \$11,450, le contrat pour la construction d'un égout dans la 12<sup>ème</sup> avenue, de la rue Masson au boulevard Rosemont.  
A l'effet d'accorder à MM. Tous-saint et Frères, au prix de \$11,105.90 le contrat pour la construction d'un égout dans la 14<sup>ème</sup> avenue, de la rue Masson au boulevard Rosemont.  
A l'effet d'accorder à MM. Tous-saint et Frères, au prix de \$25,740, le contrat pour la construction d'un égout dans la 12<sup>ème</sup> avenue, du boulevard Rosemont à un point situé au nord de la rue Bélanger.  
A l'effet d'accorder à MM. Tous-saint et Frères le contrat pour la construction d'un égout dans la 13<sup>ème</sup> avenue, de la rue Masson au boulevard Rosemont, \$11,906.

**De Lorimier**  
A l'effet de voter un crédit de \$16,295 pour la construction d'un pavage sur la rue Fabre, à partir du pavage existant à la rue St-Gregoire.  
Le conseil a voté en outre le contrat pour la construction d'un égout au prix de \$5,594.40, sur le boulevard Gouin; un crédit de \$9,875 pour la construction d'un trottoir dans la rue Jeanne d'Arc, de la rue Vermette au boulevard Rosemont; un crédit de \$8,500 pour la construction d'un égout de 12 pouces dans l'avenue Marcell, entre les avenues Notre-Dame-de-Grace et Monkland; et un crédit de \$3,300 pour la construction d'un trottoir dans la rue Hamilton, entre les rues Bromby et Jolicoeur.  
En plus, le conseil donne l'autorisation au comité exécutif d'accorder le contrat pour la fourniture de six chassis de camions Ford, sans demander de soumission. Il approuve aussi un projet de quittance en faveur de M. Wilfrid Paré au sujet d'un lot de terre, et la vente de certains lots par la maison U. H. Dandurand, Limitée, situés sur le boulevard St-Joseph. Enfin, le conseil autorise l'exécutif à faire vendre à l'enchère le lot No 301-143 situé rue du Bois de Boulogne, avec une mise à prix de \$600 et à faire vendre à l'enchère certains lots situés sur le boulevard Rosemont.

**La circulation des billets fédéraux**  
(Dépêche de la Presse Canadienne)  
Ottawa, 19. — La circulation des billets fédéraux a augmenté de \$216,625,004 à \$229,402,435 en avril tandis que la réserve d'or a diminué de \$94,758,275 à \$96,996,664. Le pourcentage de l'or aux billets était de 42.3 le 30 avril en comparaison de 43.3 le 31 mars. Il y a eu durant le mois une augmentation des titres approuvés garantis les billets fédéraux de \$80,428,207 à \$95,200,000.

## LA COMMISSION SCOLAIRE A UN NOUVEAU MEMBRE

La cité nomme M. J. A. Bonneville en remplacement de M. J.-V. Desaulniers

### CE QUE DIT LA CHARTE

Le conseil municipal a nommé, hier après-midi, M. J. A. Bonneville en remplacement de l'échevin J. V. Desaulniers comme représentant de la ville au bureau central de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. M. Desaulniers avait remis sa démission entre les mains du surintendant de l'Instruction publique la semaine dernière, et M. Bonneville a été nommé par la proposition de l'échevin Sansregret, appuyée par l'échevin Desaulniers.

En vertu de la charte municipale (chap. 100, art. 100) un échevin municipal ne peut représenter celle-ci dans la Commission scolaire. C'est ce qui fait que M. Desaulniers qui vient d'être élu échevin a donné sa démission. M. Desaulniers s'était fait remarquer à la Commission scolaire comme financier éminent et la Commission scolaire perd certainement en lui un de ses meilleurs membres.

Dés que le surintendant de l'Instruction publique eût été avisé de la démission de M. Desaulniers il en a aussitôt fait part à la ville de Montréal, lui demandant de nommer un remplaçant. Ce remplaçant doit être nommé dans les délais fixés par le surintendant de l'Instruction publique et c'est pour se conformer à ce délai que le conseil a fait la nouvelle nomination hier après-midi. Quand le conseil négocie de faire la nomination dans les délais elle est faite par le gouvernement provincial.

M. J. A. Bonneville, le nouveau commissaire, est le président de la Incorporated Silk Company. C'est un citoyen renseigné sur toutes les questions économiques et notamment de la ville de Montréal. Il a déjà rempli la fonction de secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Côte-des-Neiges.

**LA REPONSE DE L'HON. M. TASCHEREAU**  
On se souvient que la semaine dernière, Mademoiselle Idola Saint-Jean, en sa qualité de secrétaire du comité catholique de la cour juvénile, écrivit au premier ministre de la province de Québec pour le féliciter de la loi adoptée par laquelle on décréte que les vieillards pauvres ou malades sans gîte ne devront plus être envoyés en prison mais plutôt dans des hôpitaux ou institutions de charité. Voici la réponse que Mlle Saint-Jean a reçue de l'hon. M. Taschereau: Québec, 17 mai, 1924.

**ARRETE POUR PORT D'ARME ILLEGAL**  
Les agents spéciaux Boisvert et Francoeur du poste No 4 patrouillaient la rue Cadieux un peu après midi lorsqu'une femme sortant d'une maison les appela leur disant qu'un homme était dans la maison, brandissant un revolver à tout moment.

**AU CONSERVATOIRE LASSALLE, CE SOIR**  
La distribution des prix aux élèves du Conservatoire Lassalle, aura lieu ce soir, à huit heures précises, dans la grande salle des fêtes de l'Assommoir, 635 rue Lagache.

**POUR FAUX PRETEXTES**  
Le détective Bergeron a appréhendé, hier soir, vers 6 heures, un nommé Chalifoux qu'il accuse d'avoir, avec un nommé Roy, qui assistait à cette réunion, tenté de faire passer à cette réunion un entrepreneur de Saint-Lambert, M. Poirier, la somme de \$2,000 sous de fausses représentations.

## LE COLLEGE SAINTE-MARIE ON SE MONTRE TRES GENEREUX PARTOUT, POUR CETTE INSTITUTION

Les équipes de solliciteurs rivalisent entre elles et les anciens sont bien accueillis non seulement par leurs confrères, mais aussi par les industriels, les marchands. — Ce que déclare le Dr Hyacinthe Lebel, l'un des chefs d'équipe.

La campagne de souscription en faveur du Collège Sainte-Marie se continue encore très activement, et les solliciteurs trouvent toujours, partout où ils s'adressent, un accueil bienveillant et chaleureux. Et ceci est pas étonnant, puisqu'il s'agit d'une œuvre appréciée, aimée et chérie de tous, et que ce sera probablement l'unique occasion, d'ici longtemps, qu'aurent les amis du Collège, de reconnaître efficacement cette fois, les effets bienfaisants de l'œuvre accomplie chez nous depuis trois siècles, par les révérends Pères Jésuites.

Les équipes de solliciteurs, composées pour la plupart d'anciens élèves, rivalisent donc d'ardeur, et chaque jour, chaque chef d'équipe présente aux directeurs de la campagne, des rapports très encourageants qui montrent bien la générosité des notres envers le Collège Sainte-Marie.

Aux quartiers généraux des Anciens élèves, hier après-midi, nous avons rencontré le Dr Lambert qui, avec son sourire habituel, nous pria de questionner son confrère, le Dr Hyacinthe Lebel, qui l'accompagnait, sur le succès de la campagne de souscription. Mentionnons ici que le Dr Lebel, ancien élève du Collège Sainte-Marie, se dévoue très activement pour la campagne. Il dirige une équipe qui jusqu'ici, a fait excellente figure.

Malgré les demandes très pressantes de ses nombreux clients, il a bien voulu se charger d'organiser une souscription pour le nouveau Collège de la Côte-des-Neiges, parmi les médecins des divers hôpitaux canadiens-français.

Le Dr Lebel nous dit qu'il est enchanté de l'enthousiasme qu'il constate non seulement chez ses anciens confrères, mais aussi parmi les commerçants, les industriels et les négociants avec son sourire habituel, nous pria de questionner son confrère, le Dr Hyacinthe Lebel, qui l'accompagnait, sur le succès de la campagne de souscription. Mentionnons ici que le Dr Lebel, ancien élève du Collège Sainte-Marie, se dévoue très activement pour la campagne. Il dirige une équipe qui jusqu'ici, a fait excellente figure.

**L'HON. M. TASCHEREAU A REÇU DE NOMBREUSES DELEGATIONS**  
Les propriétaires demandent au premier ministre d'être représentés par la Commission qui règlera le différend survenu entre les protestants et les Juifs, au sujet de l'éducation des enfants israélites.

L'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, était de passage aux bureaux du gouvernement provincial, hier. Il a reçu un très grand nombre de visiteurs.

Une importante délégation a rencontré le premier ministre. C'est celle de la Ligue des Propriétaires de Montréal, qui s'intéresse de très près au conflit créé par le malentendu survenu entre la Commission des Ecoles Protestantes de cette ville et les citoyens israélites au sujet de la fréquentation des écoles protestantes par les enfants de ces derniers. On prit aussitôt l'initiative de cette proposition à la Législature, un bill en vertu duquel les enfants juifs, à l'avenir, auraient eu la liberté de choisir ou les écoles protestantes ou les écoles catholiques, pour y chercher leur éducation.

## UN DELEGUE DU CANADA A LA CONFERENCE DE L'OPIMUM

La Cité fera des démarches auprès du Cabinet fédéral pour que le pays soit représenté directement à la conférence de l'opium, en Europe cet automne. — Plusieurs décisions du Conseil. — L'heure d'été. — Les ascenseurs. — Le fonds de pension.

Le conseil municipal a établi un record hier après-midi. Malgré une séance surchargée d'affaires de toutes sortes, y compris soixante-cinq rapports du comité exécutif pour des travaux permanents dans divers quartiers, qui représentent un coût approximatif de \$386,431, le conseil a trouvé le moyen d'expédier toute sa besogne en moins d'une heure et demie. Tout s'est passé tranquillement, la discussion a été amicale et l'étude pratique de toutes les questions importantes s'en est ressentie. Des échevins ont déclaré qu'ils n'avaient pas vu, depuis des années, s'expédier autant de travail en aussi peu de temps.

Une des principales décisions du conseil aura pour effet des démarches auprès du gouvernement fédéral pour que notre pays soit directement représenté à la conférence de l'opium qui doit être tenue en Europe, cet automne. La raison est que le trafic des drogues constitue déjà une menace sérieuse au bien-être national de ce pays et qu'il ne peut être supprimé que par une action internationale unanime et coopérative sur y mettre fin.

Une autre décision du conseil veut que le comité exécutif prenne des arrangements avec les directeurs des fanfares de Montréal pour que celles-ci jouent dans les parcs, pendant l'été, des morceaux de musique classique et populaire. Le conseil demande à l'exécutif l'ouverture de la rue Fleury, de la rue St-Claire au boulevard St-Laurent. Plusieurs autres questions ont été décidées ou discutées et nous en parlerons plus bas.

**L'AVENUE DU PARC**  
Le conseil a pris connaissance d'une communication de Regal Kitchen's limitée dans laquelle il est dit qu'il serait question de donner le nom de "Bleury" aux rues St-Pierre, Bleury et avenue du Parc. Le Regal Kitchen's Limited proteste, déclarant qu'il n'est pas d'avis de donner le nom "avenue du Parc". La communication a été référée à la Commission municipale relative au nom des rues, pour étude et rapport.

**CALGARY ET LE CHOMAGE**  
La ville de Calgary écrit au conseil municipal au sujet des conditions de l'immigration et du chômage. On voudrait là-bas que le gouvernement fédéral contribue de sa part dans le soutien des familles affectées par le chômage. Calgary étudie ces trois questions, mais elle voudrait l'opinion de Montréal avant d'en venir à une décision. La communication est transmise au comité exécutif.

**L'HEURE D'ETE LEGALE**  
M. René Bauset, greffier de la cité, a donné lecture d'une dépêche de M. Charles Lanctôt, C.R., assistant-procureur général de la province, relativement à l'heure. Voici ce que dit cette dépêche: "Le greffier de la cité de Montréal, Hôtel de ville, Montréal."

**LES TRAMWAYS**  
De même la Commission des Tramways fait tenir au conseil municipal qu'elle a donné instruction à la Compagnie des Tramways d'avancer toutes les horloges du système des tramways d'une heure sur le temps régulier, à commencer à 2 heures, dimanche matin, 18 mai, d'après la décision prise par la cité de Montréal.

**COMMERCES DES DROGUES**  
Le conseil municipal a décidé de faire des représentations au gouvernement fédéral, relativement au commerce des drogues, à la suite de représentations faites par la Victoria and District Anti-Narcotic Society et à la demande de l'échevin Sansregret, appuyée par l'échevin Schubert.

La Compagnie de Publication du Canada  
73, Rue St-Jacques.  
101-D-5 J. N. C.

### CONCERTS EN PLEIN AIR

Poursuivant le but qu'il s'est fixé de donner aux enfants et aux adultes de la cité plus de facilités pour se recréer et se divertir, le conseil municipal demande à l'exécutif de relever le niveau moral du peuple et de développer chez lui le goût des beaux-arts, tout en lui procurant un amusement temporaire.

**LA RUE FLEURY**  
Appuyant une requête de l'Association des citoyens de Saint-Paul-de-la-Croix, l'échevin Legault a demandé l'ouverture de la rue Fleury (44<sup>ème</sup> rue), de la rue St-Claire au boulevard St-Laurent. Il déclare que ceci serait très avantageux pour les contribuables de la desserte de Saint-Paul-de-la-Croix (parc Madeline), vu que ça leur éviterait un long détour pour atteindre le boulevard St-Laurent.

**TERRAINS DE JEUX**  
L'échevin Trépanier demande à l'exécutif qu'il en rende compte au rapport du surintendant des terrains de jeux, le Dr Gadbois, déclare qu'il (A suivre à la page 7)

**Chas. C. de Lorimier**  
TEL. BELLE EST 1544  
Fleurs Naturelles et Artificielles  
291 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.  
Spécialité: Tributs Funéraires  
**DECES**  
GEOFFROY. — En cette ville le 19 courant, à l'âge de 70 ans et mois écoulés Madame Louise-Elle Geoffroy, née Angéline Leduc, des familles Geoffroy et Leduc. Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J. Alphons Goulet, No 40, avenue Outremont, à 8 45 heures, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges vers la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 28-2-24

**Emmagasine des Fourrures**  
Il est de l'intérêt de toute personne qui désire mettre ses fourrures en emmagasine de s'adresser à une maison qui puisse lui fournir toutes les garanties nécessaires.  
Mettre un manteau dans une voûte n'est pas suffisant pour le conserver en bon état. Il faut de plus que ce manteau soit examiné périodiquement par quelqu'un qui connaisse la fourrure et qui sache lui donner tout le soin dont elle a besoin pour garder sa fraîcheur et son lustre.  
Notre personnel d'experts est une garantie que vous ne courez aucun risque en vous adressant à nous.  
Nous prenons l'entière responsabilité des fourrures qui nous sont confiées, et nous les assurons contre le vol, les mites, le feu, l'eau et la fumée.  
Nos taux sont très raisonnables: 2% sur valeur de \$500.00 ou plus. 3% sur valeur moindre.  
**TELEPHONE EST 1614**  
**CHARLES JARDIN & CO**  
80, Rue St-Denis

7411 Est 9246. Service Jour et Nuit  
**NEW EAST END GARAGE LTD**  
REPARATIONS AUTOMOBILES  
Sous la direction d'experts  
Peinture — Vernissage — Radiateurs  
Hébergement — Pneus — Accessoires.  
HÉLMING, 789 BERRI, (Près Duluth)  
844-D-1 J. N. C.

**Clavigraphes A VENDRE**  
**Smith Premier No. 4**  
**2 Empire Standard**  
Ces clavigraphes sont en bon état et peuvent être examinés à nos bureaux.  
La Compagnie de Publication du Canada  
73, Rue St-Jacques.  
101-D-5 J. N. C.

